



Balade à Semur-en-Auxois



Sur les pas des artistes qui ont croqué la ville



Située sur un socle granitique, Semur a d'abord été une **cité fortifiée** dans un but défensif. Aujourd'hui la ville a conservé sa forme urbaine **médiévale** pour le plus grand plaisir des artistes qui sont venus en terre auxoise capturer la magie du lieu.

La représentation la plus ancienne connue à ce jour est un plan de Semur réalisé pour la cosmographie universelle éditée en **1575** par **François de Belleforest**. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, Semur figure essentiellement sur des plans tels que celui de **Nicolas Chérier**.

Le **XIXe siècle** marque l'émergence de créations artistiques ayant comme sujet Semur. Un foisonnement de **vues urbaines** voit le jour et marque le premier temps fort du **paysagisme semurois**. Des artistes viennent poser leur chevalet près de la rivière Armançon, séduits par la composition atypique et bucolique de la ville. La création de l'école de dessin dirigée par **Etienne Bouhot** va former de nombreux artistes qui utilisent la ville comme modèle.

Dans les premiers guides touristiques et des récits d'écrivains, la ville est décrite comme **pittoresque**. Ainsi, en 1882, le géographe français **Victor-Adolphe Malte-Brun** décrit avec justesse et concision la ville en écrivant dans *Côte d'Or, description physique et géographique* que "la ville, pittoresquement bâtie sur un rocher granitique, est baignée de trois côtés par l'Armançon, que l'on passe sur trois beaux ponts".

Un second âge d'or des représentations picturales de Semur a lieu tout au long du **XXe siècle**. Un des artistes phares illustrant ce nouvel élan artistique est **André Maire** qui multiplie les dessins et peintures et s'attache autant aux **détails architecturaux** qu'à la morphologie urbaine.

Partons ensemble à la découverte de cette ville à travers les siècles et les œuvres qui ont capturé sa beauté!



En partant de l'**Office de tourisme**, prenez la direction de la rue Voltaire. A côté de la boulangerie, au 4 rue du pont Joly, se trouve l'ancienne **maison de Robert Bobin**, un peintre amateur de la ville.



© Collection service patrimoine

Monsieur Bobin était aussi un **fabricant et commerçant** de machines agricoles comme l'atteste les deux photos en noir et blanc. Car Semur, entourée de pâturages, a été une terre propice à la **culture céréalière et à l'élevage** bovin et ovin.

A gauche : Robert Bobin en train de monter des betteraves sur un convoyeur.



© Collection Yves Lemarchand

Reproduction d'une vue de Semur par **Raymond Lemarchand** (XXe siècle).



© Collection service patrimoine

Sculpture en boîtes de conserve



Le talent artistique s'est transmis au sein de la famille puisque Raymond Lemarchand, gendre de Mr Bobin, et son fils Yves ont tous deux été artistes à leur tour. Très tôt, Yves a cherché à se démarquer et s'est éloigné de la peinture pour réaliser essentiellement des **sculptures**. Sa démarche contemporaine l'amène à explorer divers **matières et supports**. Ses matériaux d'usage sont multiples: tissu, boîtes de conserve, plastique, métal, bois... Yves Lemarchand se réinvente et innove. Son travail a été mis à l'honneur plusieurs fois à Semur.

Saltimbanque en métal réalisé dans le cadre "Un artiste dans la ville" (2019).



Rue du pont Joly, on reconnaît les vues des cartes postales. Malgré un masque végétal qui s'est bien développé, on voit la rivière et l'arche du pont.



© Collection service patrimoine



© Collection service patrimoine

Le pont Joly a été construit suite à une commande passée par l'intendant Guillaume-Joseph Dupleix de Bacquencourt à **Thomas Dumorey**, architecte et ingénieur, qui dessine les plans en 1776. Le 13 septembre 1779, **Florent Joly**, élu aux Etats de Bourgogne, pose la première pierre et laissera son nom au pont.

Les deux cartes postales ont été prises au même endroit. L'angle de vue est identique, une des deux prises en plan plus large présente deux personnages descendant la rue. La vue est dégagée. On discerne clairement la voûte du pont Joly et l'Armançon qui coule en contrebas.

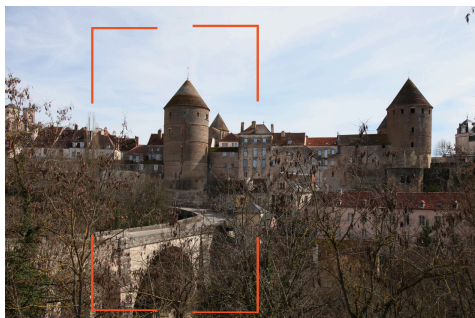


Scannez-moi pour
avoir un récit
littéraire audio





Après avoir traversé le pont et la route au passage piétons, une belle vue panoramique s'offre au regard. C'est depuis cet endroit qu'**Yvonne Bey** a reproduit fidèlement le paysage semurois. C'est l'une des **rares artistes femmes** dont une œuvre est conservée dans les collections du musée.

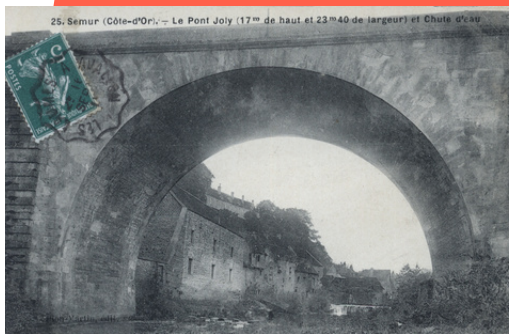


© Chloé Fargeix



Yvonne Bey, *Vue du pont Joly*, XXe siècle.
© musée municipal de Semur

Réalisé à l'**été 1823** lors d'un séjour en Auxois, le tableau de E.Bouhot ci-dessous est présenté au salon parisien l'année suivante en 1824*. L'arche du pont figure comme le **cadre** du tableau. Ici, Bouhot joue avec les effets de **clair-obscur** avec des zones claires et d'autres plus foncées. Un **effet de miroir** est également créé avec les reflets de l'eau. Le paysage en arrière-plan s'équilibre entre architecture et végétation. La présence de deux pêcheurs à gauche et d'un groupe de personnes plus loin ajoutent une **note pittoresque** à la scène.



© Collection service patrimoine



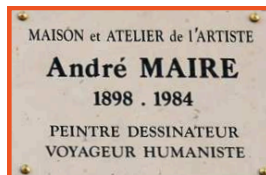
Etienne Bouhot, *Vue du Pont Joly*, 1823. © musée municipal de Semur

*Le Salon est un événement artistique parisien qui permet aux artistes d'exposer leurs œuvres après validation d'un Jury issu de l'Académie royale de peinture et sculpture. C'est un moyen pour eux de se faire une renommée et d'obtenir des commandes.

Montez la **rue de Paris** du côté gauche, et avancez jusqu'au **numéro 25**. Cette maison a été habitée par un célèbre dessinateur et peintre local: **André Maire**.



© Chloé Fargeix



Voyage et inspiration

En 1929, il achète une maison à Semur. Elle devient ensuite son pied-à-terre entre ses nombreux voyages (Indochine, Italie, Espagne, Inde, Moyen-Orient, Madagascar).

André Maire commence alors à arpenter les ruelles de Semur. Très productif, il offre à la ville un florilège conséquent de dessins, d'esquisses et de croquis. Fasciné par l'architecture, il adopte un regard particulier sur la cité quitte à **déformer la réalité** pour en donner une vision élancée et dense. Pour ce faire, André Maire utilise de **nombreuses techniques** (fusain, sépia, encre de chine, pinceau, gouache) inspirées de ses voyages à l'étranger. Il passe les dernières années de sa vie en terre bourguignonne.

Ses débuts

André Maire commence son apprentissage artistique par une école de dessin parisienne située place des Vosges, encadré par son **maître Émile Bernard** qui lui enseigne l'importance de la composition, les techniques de peinture. Il entre ensuite à l'atelier d'André Devambaz puis à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts.

« Témoignage familial

C'est à Semur-en-Auxois qu'il se plaît le plus. Comme tous les peintres paysagistes, il est un marcheur infatigable, cherchant son motif au cours de grandes courses solitaires et méditatives. Il aime à découvrir des vues inattendues.

Lorédana Harscoët-Maire, fille du peintre.

»

Continuez après la maison d'André Maire jusqu'au **numéro 33 bis**, puis empruntez le passage à côté et traversez la route du **pavé Saint-Lazare** pour rejoindre la **ruelle des Roches**.



© Chloé Fargeix

Cette ruelle aux airs bucoliques est un véritable petit écrin végétal qui réenchante tous nos sens. Le sol se métamorphose peu à peu en petit sentier de randonnée. La nature verdoyante et fleurie nous amène dans un univers à la lisière du féérique et de l'onirisme.

Écoutez les oiseaux, admirez les couleurs du paysage et l'étagement des niveaux d'habitation. Semur est une cité-bourg aux portes de la nature avec ses chaumes.



© Chloé Fargeix



A. Béroche, *Vue de Semur-en-Auxois*, fin du XIXe siècle.
© musée municipal de Semur

A travers son huile sur toile, le **peintre Béroche** a su retranscrire l'idée que Semur est une **ville dans la campagne**. Au loin, dans un fin brouillard, apparaît le sommet de la collégiale Notre-Dame tandis qu'au premier plan se dessine un chemin traversé par une jeune femme, semble-t-il une bergère, armée d'un long bâton servant à guider les troupeaux. L'inspiration est clairement **impressionniste** avec la **juxtaposition** de touches de couleurs.

Tournez à gauche après la ruelle des Roches pour arriver à l'impasse Caron. L'endroit dégage une atmosphère paisible.



© Collection service patrimoine

La carte postale reflète la **diversité géologique** de la ville. A gauche, un rocher de granit plongé dans la rivière Armançon où flotte des nénuphars. Au fond, dans la ligne de fuite, deux tours du donjon règnent en majesté. Sur le pan de droite, des habitations longent le cours d'eau.

Laure Brouardel* s'est inspirée d'une carte postale pour représenter l'impasse Caron. Elle donne à voir une **scène de vie**: celle des lavandières occupées à nettoyer le linge. Les teintes sont très claires donnant une impression de **surexposition**, comme en photographie.



Laure Brouardel, *Vue de Semur-en-Auxois*, 1852-1936.

© musée municipal de Semur



© Chloé Fargeix

Scannez-moi pour
avoir un récit
littéraire audio



*de son nom de jeune fille "Lapierre", Laure est artiste peintre, sociétaire des Artistes Français. Elle expose des portraits de 1890 à 1901 à Paris.

Revenez sur vos pas et passez par le **pont des Minimes**. En face de vous se trouve l'**ancienne Maison-Dieu** avec sa façade à pan de bois rythmée par des croix de saint André, qui était rattachée à l'hôpital situé rive gauche. Sur un socle et protégée par un dais de style gothique, une copie d'une statue de la **Vierge à l'enfant** orne la façade. Il faut aller au musée pour voir l'originale !



© Chloé Fargelx



André Maire, *Pont des Minimes*, 1963.
© musée municipal de Semur



Julien Le Blanc, *Pont des Minimes*, 1851-1936.
© musée municipal de Semur

Sur le tableau de **Frédéric Le Blanc**, le pont des Minimes apparaît en diagonale dans le coin inférieur droit. Une grande place est accordée aux **éléments végétaux** abondants, créant ainsi une ambiance digne d'un **jardin d'Eden** propice à la **pêche** et à la **contemplation**, comme s'y adonne les deux personnages représentés.

Tournez à droite après la maison-Dieu pour longer l'Armançon du côté de la rue des Tanneries, située en contrebas des remparts.

Ce quartier de Semur était propice aux **activités artisanales** (lavoires, moulins et foulons) et notamment aux **tanneries** puisque la rivière permettait de laver et les peaux avant de les étendre pour les faire sécher.



© Chloé Fargeix

Certains en parlent...

Déjà en 1931 Semur-en-Auxois est sujet à des récits élogieux à son égard qui frôlent l'onirisme. Ainsi, dans un article de **L'Illustration**, le journaliste **Raymond Lécuyer** écrit : « Qui a contemplé cette cité millénaire des hauteurs de la Chaume Pertuisot ou qui a suivi les méandres de la rive gauche de l'Armançon se souvient toujours avec plaisir de la façon si heureuse dont se composent tous ses aspects. Les verticales de ses tours altièrres, les courbes de ses ponts hardis, les obliques de ses toits enchevêtrés, la pierraille, les verdure, les eaux, tout s'arrange à souhait pour le plaisir des yeux, tout contribue à faire de l'ancienne capitale de l'Auxois l'une de ces villes dont le temps semble avoir pris soin de modeler le visage en artiste conscient »



© Collection service patrimoine

La rue des Tanneries est propice à la **flânerie** et à la **rêverie** comme en témoigne la carte postale. La rivière paisible coule dans son lit calme. De hautes herbes parsèment ses bords. Le format paysage de la carte met l'Armançon au centre de la composition.

En arrivant près du pont Pinard, vous pourrez voir en face de vous la **tour de la Prison**, l'une des quatre tours du donjon. Cette vue a fait l'objet d'une carte postale où figure un **artiste en train de peindre sur son chevalet**. Elle illustre l'intérêt des peintres pour la cité médiévale.



Le pont Pinard donne accès aux jardins vivriers de la Chaume Pertuisot, située au sud de Semur. Appelé au Moyen Âge “**pont Aubert**”, c’est une voie essentielle qui permettait de rejoindre la grande route depuis la chaume. Détruit à de nombreuses reprises lors de crues, la date du **12 mai 1856** inscrite sous le parapet marque le niveau de l’eau atteint lors d’une inondation. Il a été renommé “pont Pignard” puis “Pinard” mais sans aucun lien avec le vin.





© Chloé Fargeix

Si vous comparez cette photo récente à la carte postale ancienne en dessous, vous constatez que la **végétation s'est beaucoup développée** et étoffée aux bords de la rivière. La vue n'est plus aussi dégagée qu'autrefois... Le donjon est à peine perceptible à travers les branches d'arbres.

Cette carte postale témoigne de la présence des **lavandières** le long de l'Armançon. Une jeune femme en tablier se penche au bord de l'eau pour laver le linge. A sa gauche, on peut discerner une brouette qui servait à transporter le linge et les draps.



© Collection service patrimoine



Gabriel Belot, *Le donjon de la rivière d'Armançon*, XXe siècle.
© musée municipal de Semur

Les cartes postales servaient parfois de modèle aux artistes. C'est très certainement le cas pour **Gabriel Belot** dont le dessin reprend presque à l'identique la composition de la carte postale. En premier plan apparaît un moulin, le bief et deux lavandières occupées à leur tâche. L'étendue d'eau prend une place importante. L'artiste a voulu se rapprocher au plus près du **réalisme** en représentant les **effets de miroir** dans l'eau ainsi que son **mouvement** par des petits arcs de cercle à son bord.

Continuez rue du Saussis pour arriver au quai de la Saussiotte. Là, vous remarquerez un petit pont, il s'agit du pont de la Poissonnerie. Il enjambe la Saussiotte à sa confluence avec l'Armançon.



© Chloé Fargeix

Etienne Bouhot a représenté le pont juste après qu'un terrible orage s'abatte sur Semur le **14 juin 1835**. Le pont détruit et le ciel encore assombri témoignent de la violence de la catastrophe.



Etienne Bouhot,

Le pont de la Poissonnerie, le lendemain de l'orage, 1835.

© musée municipal de Semur

L'œuvre souligne les **particularités architecturales** du faubourg avec des maisons de vigneron aux toits pointus. Sous nos yeux apparaît la vie d'un quartier touché par un sinistre. Malgré les dégâts, la peinture conserve un caractère **pittoresque**.

Etienne Bouhot s'inscrit dans le **courant romantique** avec une prédominance de la thématique des **ruines**. La composition souligne l'intérêt du peintre pour la lumière et les contrastes.

De l'autre côté du pont, vous verrez un **bateau-lavoir**, installé en 1904. Amarré à la berge de la rivière, il était très utile aux femmes des quartiers environnants pour laver le linge mais aussi pour **se rencontrer et échanger sur l'actualité** telle une "gazette locale". A noter qu'il s'agit du dernier modèle de bateau-lavoir en bois de Bourgogne!



Après le pont de la Poissonnerie, remontez la rue de l'abreuvoir. Arrivé au niveau de la tour, arrêtez-vous et observez la vue.



© Chloé Fargeix



André Maire, *Rue de l'abreuvoir*, XXe siècle.
© musée municipal de Semur

A.Maire en a reproduit un dessin. On peut y voir la tour et les escaliers d'une habitation. Le lieu a légèrement changé mais les éléments importants sont toujours présents.

R.Bobin a aussi produit de cette rue une peinture dans laquelle les **couleurs ocres** dominent. Une habitation occupe la place centrale de la toile puis le regard suit la ligne de fuite matérialisée par la route qui monte en direction du bourg Notre-Dame.



Robert Bobin, *Vue de l'abreuvoir*, XXe siècle.
© Collection privée



© Jérémy Soheylian

L'artiste **Jérémy Soheylian** a également produit un dessin à l'aquarelle de cette rue. La vue choisie est très similaire à celle de R.Bobin, à la différence que J.Sohylian a opté pour un **plan plus large** qui permet à l'œil d'avoir une **vue d'ensemble**. On peut voir le virage au coin de l'habitation entre la rue chaude et celle de l'abreuvoir.

Horaires

Ouvert du mercredi au
vendredi (14h-18h)
et le samedi
(9h-12h et
14h-18h)

Zoom sur...



12

le musée municipal

Histoire du lieu

Avant d'être transformé en musée, le bâtiment était à l'origine le **couvent des Jacobines** avant de devenir l'**École de dessin et de sculpture** de la ville à partir de 1833. Un an après, l'école passe sous la direction d'**Etienne Bouhot**, lui-même artiste. Deux salles du rez-de-chaussée sont occupées pour l'école de dessin. Mais très vite, les locaux deviennent trop petits. Une nouvelle salle ouvre ses portes en 1850.



© musée municipal de Semur



© Chloé Fargeix

En **1860**, une nouvelle salle est aménagée sous les combles avec un éclairage zénithal pour accueillir la **collection Beaux-Arts** qui s'est étoffée au fil des années.

En **1866**, le musée reçoit pas moins de 10 000 échantillons de fossiles grâce au don de Messieurs **Collenot, Bréon et Bochard**, membres de la Société des Sciences de la commune. Par conséquent, une salle au 1er étage est aménagée pour accueillir la collection d'**histoire naturelle**. En parallèle, la section **archéologie** s'enrichit des fouilles locales.



© Chloé Fargeix



A partir du musée, empruntez la **rue Notre-Dame** et faites un arrêt au niveau de la **porte des Bleds**. Levez la tête et vous verrez un **tympan** dont les décors ont été épargnés par la Révolution. Ces derniers évoquent la **légende dorée de Saint Thomas** par Jacques de Voragine et ont fait l'objet d'un dessin par Eugène Nesle.



© Chloé Fargeix



Eugène Nesle, *Tympan de la porte des Bleds*, 1860.
© archives municipale de Semur

Les voussures entourant le tympan déroulent le **calendrier grégorien**. Les douze mois de l'année sont illustrés de scènes de travaux agricoles et viticoles. Cet ensemble a été reproduit par E.Nesle dans sa *Statistique monumentale, historique et pittoresque de la Côte d'Or*. Passez la porte pour découvrir l'intérieur de l'église.



Eugène Nesle
Intérieur de la Collégiale Notre-Dame, 1844.
© musée des Beaux-arts de Dijon

Deux tableaux de l'intérieur de l'église ont été faits par l'artiste: l'un en 1844, l'autre en 1849 (conservé dans une collection privée). Ils sont quasi identiques à quelques détails près, notamment au niveau des **personnages** représentés et du **mobilier**. Cette œuvre, un dépôt du musée des Beaux-arts de Dijon, est actuellement en réserve pour des raisons de conservation.

Le tableau rend compte de l'**architecture longiligne** de l'église Notre-Dame, typique du **style gothique**. La mise à distance avec les personnages permet d'accentuer l'**effet d'élévation** de la voûte en **forme d'ogive** au centre de la création. On peut apercevoir dans l'ouverture lumineuse une partie du **triforium** avec ses **colonnes**.

Une fois la visite de l'intérieur de l'église terminée, ressortez du **côté de la nef**. Vous arrivez sous le **parvis**, en face de la place Notre-Dame.

Un peu d'histoire...

La construction de l'église Notre-Dame débute vers **1220** sur l'emplacement d'une ancienne église romane. L'abside est la première partie qui voit le jour. Vers **1470**, le chantier se termine par les décors flamboyants de la façade. L'église est un illustre exemple de **l'architecture gothique bourguignonne**. Un chantier de restauration de grande ampleur est mené au milieu du XIXe sous la houlette d'**Eugène Viollet-le-Duc***, assisté d'artistes et artisans locaux comme E.Bouhot ou Louis Marion.



Eugène Nestle, *Place Notre-Dame*, XIXe siècle.
© bibliothèque municipale de Semur



© Jérémy Soheylian

Certains en parlent...

Des personnalités du monde intellectuel français, de passage dans la cité médiévale et subjugués par l'imposant édifice religieux, ont exprimé leur émotion face au monument.

Le peintre **Louis Boulanger** (présent également dans les collections du musée) évoque sa stupéfaction et sa fascination pour l'église à son ami **Victor Hugo** en ces mots « Mon cher Victor, j'ai vu à Semur un bijou d'église qui vaut qu'on fasse le voyage pour elle seule ».



Scannez-moi pour
avoir un récit
littéraire audio

*Il a également mené d'autres chantiers de restauration en France tels que la cité de Carcassonne ou le château de Pierrefonds.

De la place Notre-Dame descendez en direction de la rue Févret. Peu après le portail de l'**hôtel particulier**, si vous vous retournez, vous retrouverez l'endroit où A.Maire a posé son chevalet pour réaliser sa vue de la place.



© Chloé Fargeix

André Maire, *La rue Févret*, 1966. © musée municipal de Semur

Rue du vieux marché

16

En bas de la rue Févret, tournez à droite pour remonter la rue du vieux marché. Un peu plus haut, sur votre droite vous verrez un **petit passage** qui permettait d'accéder à la place Notre-Dame, ce "**treige**" est désormais un espace privé.

Émile Bernard, célèbre artiste peintre, l'a dessiné dans des tons nuancés de bruns. L'inscription "entrée du bazar" figure sur la façade et informe de la présence d'un ancien magasin "Le grand bazar de l'hôtel de Ville".

Émile Bernard, *Une rue à Semur*, 1932.
© musée municipal de Semur

© Chloé Fargeix

Porte Guillier

Remontez la rue du vieux marché pour arriver rue Buffon. La perspective est fermée par les portes qui faisaient partie de l'enceinte, édifée au XIV^e siècle pour protéger le bourg Notre-Dame.

La plus ancienne est la **porte Guillier** (1328). Sa façade haute et ses fenêtres aux linteaux trilobés ont inspiré de nombreux artistes dont E.Nesle et A.Maire.



© Chloé Fargex



Eugène Nesle, XIX^e siècle.
© bibliothèque municipale de Semur

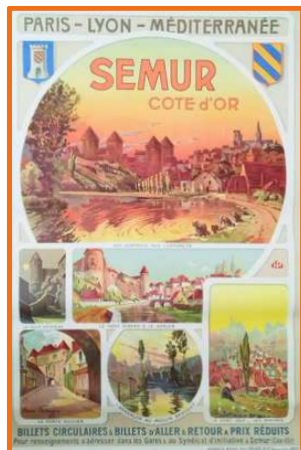


André Maire, La rue Buffon et la porte, XX^e siècle.
© musée municipal de Semur

Le **dessin au fusain** de A.Maire met en évidence les **fenêtres trilobées** qui ponctuent les façades. La **tourelle** d'escaliers se distingue du reste de l'architecture par son toit pointu de **tuiles vernissées**. La rue est caractérisée par un grand nombre de **lucarnes** sur les toitures ainsi que d'autres éléments décoratifs qui font sa singularité, comme la **feronnerie du puits** visible en bas à droite.

Porte Sauvigny

Lorsque vous passez sous la porte Guillier, vous pouvez voir une citation faussement attribuée à **Sébastien Munster** "Les Semurois se plaisent fort en l'accointance des estrangers" qui est devenue a posteriori la **devise** de ses habitants. C'est **François de Belleforest** qui en est réellement à l'origine. Elle a été peinte sur la voûte au XXe siècle, au moment où le tourisme commence à se développer et que le syndicat d'initiative de l'époque mise sur **l'attrait pittoresque** du site pour attirer les voyageurs.



Affiche PLM, réalisée début XXe siècle. © Collection privée



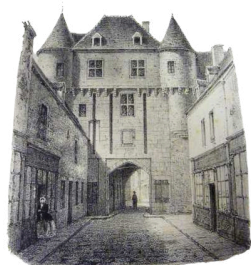
Etienne Bouhot,
Vue intérieure de la porte Sauvigny, XIXe siècle.
© musée municipal de Semur

E.Bouhot a laissé une **vue originale de la porte** puisque celle-ci est dessinée de l'intérieur. Au premier plan apparaît la voûte de la porte Guillier. Le second plan s'ouvre sur l'extérieur de la rue Buffon avec l'arche de la porte Sauvigny. Dans le fond apparaît partiellement la Barbacane. E.Bouhot joue sur le **contraste de la lumière** avec un aplat plus foncé sur le fronton de la voûte et une lumière blanche presque éblouissante à sa sortie, comme s'il s'agissait d'une **surexposition**. L'artiste a fait le choix de la **sobriété** tout en gardant une **finesse** dans le trait où quelques objets sont visibles comme une chaise.

Sortez de la voûte pour admirer la porte Sauvigny. Reconstituée en 1444, elle était protégée par un fossé. Sur sa façade, on peut voir l'emplacement de la passerelle et les rainures qui permettaient de ranger les bras du pont-levis. **Henri-Gédéon Daloz** et **E.Nesle** l'ont tous les deux représentés: soit par une gravure (à gauche), soit par une lithographie* (à droite).



Henri-Gédéon Daloz
La Porte Guillier et son Pont-levis
XIXe siècle.
© musée municipal de Semur



Eugène Nesle, Porte Guillier, XIXe siècle.
© musée municipal de Semur

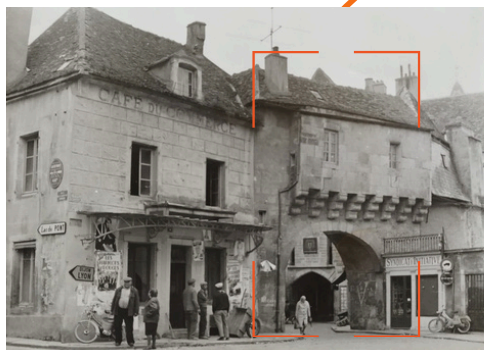
*La lithographie est une technique d'impression qui reproduit, à partir d'une pierre calcaire, un dessin tracé avec une encre ou un crayon gras.

La Barbacane

La Barbacane, située à proximité de l'office de tourisme, faisait partie des ouvrages de protection du bourg Notre-Dame. **Mâchicoulis** et **bouches à feu** témoignent du rôle défensif de cette avant porte de défense.



© Chloé Fargex



© Collection particulière

Sur la photo ancienne, datant des années 1970-1980, figure la Barbacane au centre avec à sa gauche, un **café**, et à sa droite le **syndicat d'initiative**. L'image donne à voir une scène de vie banale: des hommes discutent devant l'enseigne, une dame marche dans la ruelle pavée, des mobylettes sont adossées aux murs. Il s'agit d'un jour comme un autre où les habitués se plaisent à partager un café matinal.

A.Maire en a dessiné une vue depuis la rue de la Liberté. Le point de vue en légère **contreplongée** permet de renforcer la **grandeur** des bâtiments qui paraissent allongés par rapport à la réalité. Au coin supérieur droit figurent les jambages d'un balcon surplombant une terrasse de café. A côté, on peut remarquer du linge étendu aux fenêtres. A.Maire les a rajouté pour donner de la vie à ses dessins architecturaux. Une façon de montrer que derrière ces façades somptueuses, ces maisons sont habitées.



André Maire, Rue Buffon, XXe siècle.
© musée municipal de Semur

Zoom sur Jérémy Soheylian



Peintre, illustrateur, professeur de dessin, Jérémy multiplie les casquettes. Ses études d'architecture le conduisent à s'intéresser particulièrement au bâti. Il prend modèle sur le travail de Viollet le Duc et se fascine pour les dessins des grandes restaurations du XIX^e siècle. Installé depuis 10 ans à Semur, je suis partie à sa rencontre dans son atelier pour lui poser quelques questions sur son travail.

Qu'est ce qui vous a poussé à représenter Semur? Quel rapport entretenez-vous avec le lieu?

Je suis très sensible à la sculpture médiévale romane donc naturellement la Bourgogne m'attirait. J'ai découvert Semur grâce à Google. J'y ai passé un week-end et un mois après j'y emménageais. C'était un coup un cœur. Semur est mon terrain de jeux. Je dessine beaucoup cette ville et je ne m'en lasse pas car les points de vue sont riches et variés. Semur c'est la rencontre de la ville et de la nature. Avec le dessin, je peux modifier l'architecture, le paysage, déplacer des bâtiments, enlever des éléments ou en rajouter. Ça permet de créer une ambiance particulière.

Qu'est ce qui attire votre œil à Semur?

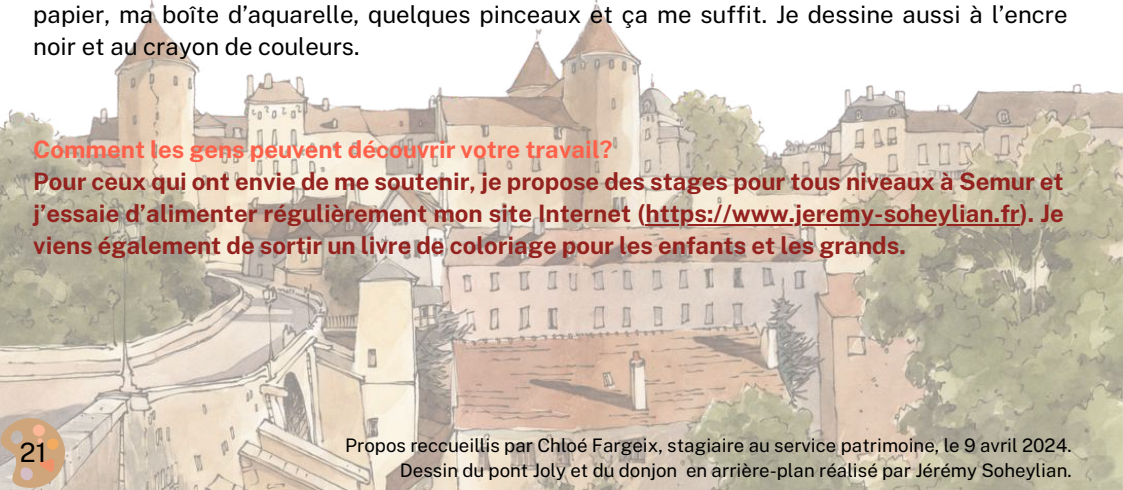
Notre regard est très orienté par notre culture, notre sensibilité. Les différents projets pour lesquels je suis sollicité me permettent de me focaliser sur un aspect spécifique. Par exemple, l'année dernière, j'ai travaillé sur l'élaboration d'un atlas de la biodiversité avec des écoles de la ville, ça a beaucoup orienté mon regard sur la nature. J'aime bien sortir de ma zone de confort et accepter des commandes qui vont m'emmener sur un terrain nouveau.

Quelles techniques et supports utilisez-vous pour dessiner?

En dessinant en plein air, j'ai appris à ne pas m'encombrer de trop de matériel. L'aquarelle c'est le medium qui est le plus pratique à ce niveau là. J'emmène toujours un petit bloc de papier, ma boîte d'aquarelle, quelques pinceaux et ça me suffit. Je dessine aussi à l'encre noir et au crayon de couleurs.

Comment les gens peuvent découvrir votre travail?

Pour ceux qui ont envie de me soutenir, je propose des stages pour tous niveaux à Semur et j'essaie d'alimenter régulièrement mon site Internet (<https://www.jeremy-soheylian.fr>). Je viens également de sortir un livre de coloriage pour les enfants et les grands.



A vos crayons!



Maintenant c'est à vous de dessiner! Laissez votre créativité s'exprimer. Si besoin vous pouvez vous inspirer de modèles du livret.



Balade à Semur-en-Auxois

REGARDS D'ARTISTES

Le parcours "Sur les pas des artistes qui ont croqué la ville" propose de découvrir la ville de Semur-en-Auxois sous le prisme artistique en longeant la rivière et flânant dans le cœur historique. De tableaux et lithographies du XIX^e siècle en passant par les nombreux dessins d'André Maire, des cartes postales anciennes mais aussi par des vues contemporaines de la ville médiévale, ce livret vous plonge dans la cité pittoresque entre hier et aujourd'hui. Reconnaitrez-vous les différents lieux représentés sur les toiles ? Un arrêt au musée vous permettra également de découvrir ses très belles collections.

Scannez-moi pour avoir
la **carte interactive** du
parcours



Circuit "Artiste baroudeur"

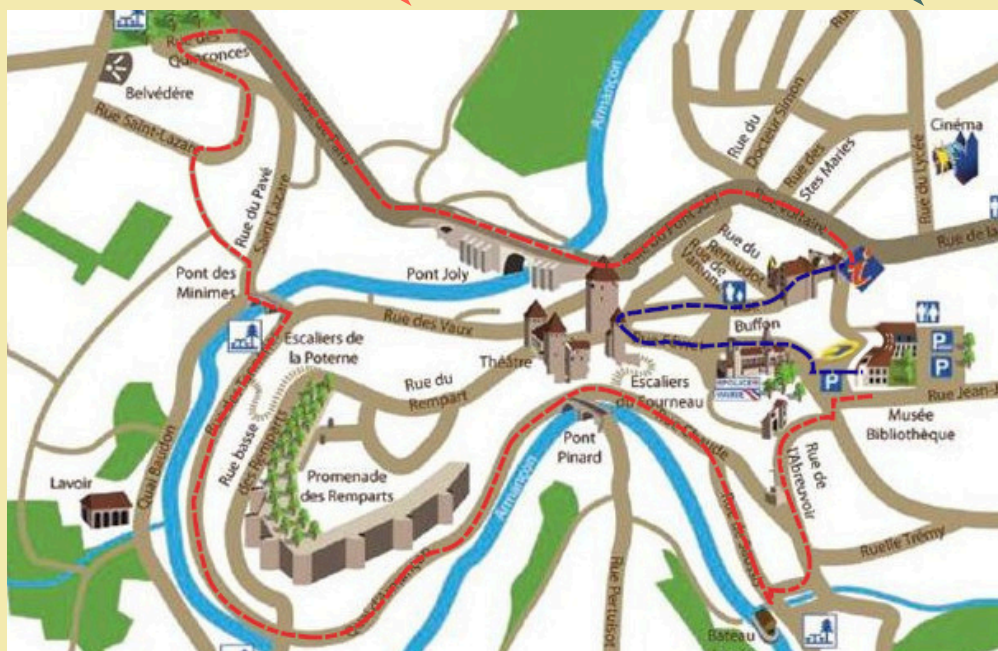
Distance: 3 km

Durée: 1h30

Circuit "Artiste flâneur"

Distance: 1 km

Durée: 30 minutes



© Kreastyl

Livret réalisé par Chloé Fargeix, étudiante en master "Management et médiation des patrimoines" dans le cadre d'un stage au sein du service patrimoine de la ville de Semur-en-Auxois.